

Cette présentation a été effectuée le 18 novembre 2008, au cours de la Rencontre francophone internationale sur les inégalités sociales de santé dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2008. L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP, à l'adresse <http://www.inspq.qc.ca/archives/>.

Récit- L'Histoire de Fatou (1^{ère} partie)

Fatou est âgée de 22 ans. Elle est de Mamou mais elle vit à Conakry avec son fils Mohamed qui a 4 ans. Elle doit aussi aider sa sœur qui va à l'école. Elle travaille comme serveuse dans un bar/restaurant fréquenté surtout par des hommes. Mais comme elle a de la difficulté à gagner sa vie et celle de sa famille, elle a accepté, il y a 2 ans, d'offrir ses faveurs à un certain nombre de clients du bar. Fatou est à l'aise avec toutes les autres filles qui travaillent dans le bar. Mais sa véritable amie, c'est Salimata, une malienne qui travaille comme elle auprès des clients. Salimata est une fille très populaire au bar. Elle est bien ronde et elle rit tout le temps. Elle aime faire des blagues. Les clients aiment beaucoup cela. Elle a même ses préférés.

Mais Salimata ne va pas bien et cela inquiète beaucoup Fatou. Elle ne rit plus et s'est même disputée avec un client la semaine passée. Le gérant du bar a failli renvoyer Salimata tellement le client était fâché. S'il l'avait fait, Fatou ne sait pas ce que Salimata aurait fait. Elle aussi a un enfant à faire vivre ; il est au village. Et elle s'occupe d'envoyer de l'argent au village car sa mère n'est pas très bien et a besoin d'elle pour s'occuper de sa petite fille et de ses autres frères et sœurs.

Fatou est d'autant plus inquiète que Salimata lui a confié que des rumeurs circulent sur l'un de ses clients préférés ; on dit que Kanté a le sida. Ce que Fatou sait du sida, c'est qu'on meurt de cette maladie et qu'elle peut s'attraper facilement d'une personne à une autre lorsqu'ils ont une relation sexuelle. Salimata est donc en danger.

Fatou sent bien que Salimata se pose des questions à ce sujet. Elle n'a pas toujours utilisé un préservatif. Surtout avec un client régulier. Ceux-ci se donnent le droit d'exiger ce qu'ils veulent, parce qu'ils payent mieux que les autres. Et si on ne veut pas le perdre, on doit obéir. Salimata, comme plusieurs des filles qui travaillent au bar, a déjà eu des écoulements. Mais elle a toujours pensé qu'en nettoyant l'intérieur de ses parties avec de l'eau et un linge mouillé, elle réglerait le problème. De toute façon, elle n'avait pas d'argent pour aller voir le médecin et plus, le centre de santé est situé beaucoup trop loin d'où elle habite ; elle ne peut pas se payer le taxi pour y aller. Peut-être est-ce cela qui la rendue malade ?

Mais Salimata, comme Fatou et comme toutes les autres filles du bar croient que les hommes ont tous les droits, même celui de les rendre malades. Voyant l'état de Salimata se dégrader, elle se dit que ce n'est pas juste. S'ils sont malades ou s'ils n'utilisent pas le préservatif avec les autres filles, les hommes ne devraient pas forcer les filles à ne pas utiliser le préservatif. Ça fait 8 mois maintenant que Fatou voit l'état de Salimata se dégrader. Elle n'a plus ses belles rondeurs. Elle essaie de se soigner comme elle peut, mais elle n'a pas l'argent pour le faire. Surtout que dans l'état où elle est, les clients la fuient de plus en plus. Elle reste parfois des journées entières dans la chambre qu'elles se partagent. Fatou essaie de l'aider. Mais son environnement voit de plus en plus d'un mauvais œil qu'elle soit si près de Salimata. Les gens commencent sérieusement à parler.

Depuis 6 mois, Fatou a un copain fixe qui s'appelle Amadou. Et ce dernier commence de moins en moins à supporter son amitié avec Salimata.

Salimata a demandé à Fatou de l'aider à retourner dans son village. Elle a dit qu'elle serait mieux près de sa mère qu'à Conakry. Fatou a donc réussi à convaincre Amadou et d'autres filles du bar de constituer une caisse pour aider Salimata à payer son voyage. Salimata est donc partie. Quelques mois plus tard, un cousin de Salimata est passé au bar et a annoncé à Fatou que son amie était morte.

Depuis ce jour, Fatou se pose de sérieuses questions. Après avoir entendu une causerie sur le sida au bar où elle travaille, Fatou a commencé à réfléchir à ce que leur avait dit l'animatrice de l'organisation qui a fait la causerie, Awa. Depuis, elle essaie d'être exigeante face aux clients et la plupart du temps, ils acceptent de porter un préservatif.

Mais un jour, elle a refusé une relation sexuelle sans préservatif avec Amadou. Elle sait bien qu'elle n'est pas la seule à avoir des rapports sexuels avec lui. Amadou est tellement fier d'être un homme. Mais il était très fâché par ce que lui a demandé Fatou. Ils se sont disputés et il a menacé de quitter si elle continuait à lui imposer le préservatif. Il l'a traité de tous les noms et a élevé la main comme pour la gifler. Il s'est arrêté brusquement et est allé retrouver ses amis. Fatou a eu trop peur. En même temps, elle se sent coupable de vouloir imposer ses choix à cet homme qui est son petit mari. Elle devrait faire ce qu'il lui demande. Elle voudrait changer quelque chose, elle voudrait se sentir plus en sécurité mais elle ne sait quoi faire.

Comment Awa, l'animatrice de l'organisation, interviendra-t-elle en privilégiant le développement du pouvoir d'agir ?

Directives pour la mise en situation et l'analyse de l'intervention :

- A partir de la lecture de l'histoire de Fatou, élaborer, en équipe, un scénario de 5 minutes d'une intervention dans la perspective de pratiquer le cycle 1 de la démarche d'accompagnement, soit celui qui porte sur la clarification du problème et prépare un jeu de rôles à partir de ce scénario (schéma 2)
- En plénière, chaque équipe présente son jeu de rôle.
- En plénière toujours, un retour est effectué sur chaque petite mise en situation à partir de la grille de vérification de l'intervention qui se présente comme suit :